

Compte-rendu de la réunion du Collège  
du 5 Novembre 1989

Les débats ont presque entièrement été consacrés à la préparation de l'A.G. de Janvier 90 et ont donné l'occasion d'un large échange de vue concernant la situation de notre association tant sur le plan intérieur qu'extérieur.

Sur le plan intérieur, à la veille de la publication d'un nouvel annuaire et de la tenue de l'A.G., il apparaît qu'un certain nombre de collègues (qu'ils n'aient pas signé les statuts ou pas payé leur cotisation, payé mais pas signé, signé mais pas payé... ou ni signé ni payé), et en dehors des démissionnaires, des négligents ou des cas particuliers, donne par là des signes de protestation ou de critique, soit des orientations de l'institution, soit du style de travail mis en place à travers les nouveaux statuts. Ces positions, constructives, doivent se faire mieux connaître pour contribuer plus largement aux débats. Il semble y être essentiellement question de la remise en cause de l'organisation de l'association à travers le Collège, les Conseils et les réunions Collège-conseils, de l'évolution d'un certain nombre de membres tant dans leur formation que dans leur pratique analytique qui ne semble pas suffisamment prise en compte par l'institution, et enfin, rejoignant les facteurs externes de la situation des C.C.F. dans le mouvement analytique, les problèmes qui concernent la constitution d'une liste d'analystes, qu'on la nomme qualification, habilitation ou nomination.

Il semble en effet se dessiner une évolution de l'ensemble des associations analytiques vers un pragmatisme social qui pourrait isoler complètement notre institution.

Sur ce point, un large débat a eu lieu au sein du Collège. Les C.C.A.F. se sont fondés sur le suspens de tout texte fondateur et de toute liste d'analystes dont la publication serait venue empêcher la mise au travail de ce qui est question de nature de l'analyse, pratique de l'analyse, devenir analyste etc...

Il paraît difficile de maintenir ce débat dans une position d'isolement par rapport aux autres institutions, surtout si le maintien de ce temps de suspens ne donne pas l'occasion d'en dire plus que le passage à l'acte des autres. Pour éviter une position qui serait de pur et simple refus, ce suspens doit être justifié de façon permanente et dans ce sens, il a paru bon à la plupart des membres du Collège, et sans préjuger de l'opportunité d'une plus grande ouverture des C.C.A.F. sur le social ni de ses diverses formes envisageables, de relancer le travail sur la passe et sur les pratiques et d'en faire mieux connaître les avancées, en particulier par le Courrier qui, sur ce plan là, ne joue pas le rôle qui pourrait être le sien.

En ce qui concerne plus précisément les pratiques, la mise en place des moyens de travail s'accompagne d'un certain flou qui s'explique tant par la multiplicité des abords de ces questions que par la diversité des degrés d'avancement du travail selon les dispositifs proposés. Cependant, en janvier et en juin, se réuniront les différents cartels suscités par les propositions de Jacques Nassif, Claude Conte et Nicole Milgram auxquels se joindront les cartels du Trait du Cas et le groupe réuni autour de Robert Levy et Maurice Pflandari.

Par ailleurs, dans la perspective de l'A.G. de Janvier, une première réunion a eu lieu au domicile de Françoise Bresch, informelle, suscitée par l'initiative ponctuelle de Claude Dumzjl et Robert Grimberg. Elle regroupait un certain nombre de personnes faciles à joindre et

disponibles ce soir-la. Elle a donné l'occasion d'un large et vif échange de vues sur les différents sujets en discussion dans l'association et aussi sur le style de travail induit par la création du Collège et des Conseils. Il apparaît qu'il pourrait être intéressant que d'autres réunions puissent avoir lieu avec les coordonnants, elles aussi informelles et ouvertes tous et où pourraient circuler informations, questions et orientations de l'institution. Dans l'organisation et la tenue de telles réunions le "coordonnant du mois" pourrait trouver l'une de ses fonctions particulières.

Sur le plan pratique et compte tenu de l'urgence, une partie de la rencontre Collège-conseils du 3 décembre prochain l'Institut Protestant de Théologie sera consacrée à l'organisation de l'A.G. de Janvier et en tout cas y sera établi et annoncé un calendrier d'assemblées préparatoires. La présence et la participation de chacun y sont donc vivement souhaitées.

Enfin, d'autres informations ont circulé sur la réunion inter-associative prévue pour le 6 novembre et sur le projet de colloque consacré à l'analyse laïque.  
Pierre SOREL